

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/livres-et-films/critiques-de-livres/article/deux-hypotheses-de-construction-du-htm>  
!

# Deux hypothèses de construction du sonnet "Voyelles" de Rimbaud

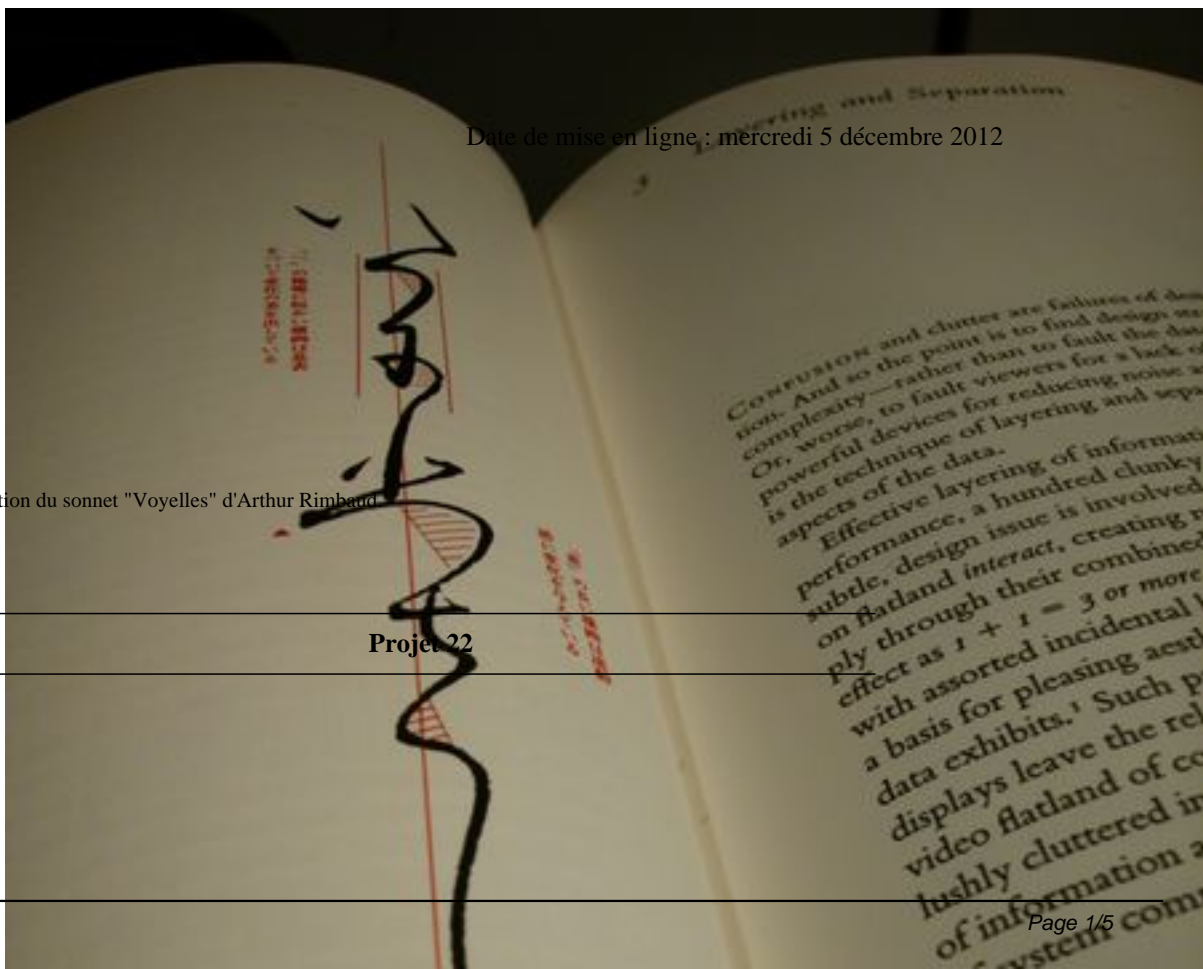
- Livres et films - Critiques de livres -

Date de mise en ligne : mercredi 5 décembre 2012

## Description :

Deux hypothèses de construction du sonnet "Voyelles" d'Arthur Rimbaud

Projet 22



Peu de poèmes ont fait couler autant d'encre que le sonnet "voyelles" de Rimbaud. La dernière interprétation en date remonte à un article de la revue "télérama" de 2004. Selon cette "interprétation", il n'y a "rien" dans le poème de Rimbaud (sous-entendu : pas de second niveau). C'est possible, bien que ce point de vue sacrifie à une vision matérialiste (donc paresseuse) des choses.

Les deux hypothèses que je propose n'ont pas valeur d'explication. Elles se fondent seulement sur la sémantique des mots, non sur les images (ce ne sont pas des interprétations). Il est probable qu'aucune des deux ne soit vraie, moins probable qu'une sur les deux soit vraie, invraisemblable que les deux soient vraies.

1 Rimbaud a construit son poème à partir d'une liste de mots contenant l'une des cinq voyelles, et qu'il faut retrouver. Je propose la liste suivante :

**Pour A noir** : carapace (cuirasse), carcasse, caverne.

Carapace (cui-rasse) : noirs corsets velus ... (à noter que "corset" est un sous-vêtement féminin et non le corps de l'insecte, qui se dit "corselet").

Carcasse : autour des puanteurs cruelles.

Caverne : golfes d'ombre.

**Pour E blanc** : clair, éclairer (éclair), émir, émoi (émotion).

Clair : candeur des vapeurs ...

Eclairer (éclair) : lances des glaciers ...

Emir : rois blancs.

Emoi (émotion) : frissons d'ombelles.

**Pour I rouge** : indigo (incarnat), phtisie, rire (sourire), ire (pire), religieux (irreligieux).

Indigo : pourpres.

Phtisie : sang craché.

Rire (sourire) : rire des lèvres belles ...

Ire (pire) : dans la colère ou les ivresses ...

Religieux (irreligieux) : les ivresses pénitentes.

## Deux hypothèses de construction du sonnet "Voyelles" de Rimbaud

---

**Pour U vert** : lune (lunaire), flux et reflux, culture, étude.

Lune (lunaire) : cycles.

Flux et reflux : vibrations divins des mers virides.

Culture : paix des pâtis semés d'animaux.

Culture (étude) : paix des rides que l'alchimie imprime ...

**Pour O bleu** : cor (son), sonore, cosmos, oculaire, occulte.

Cor (sonore) : suprême clairon ...

Cosmos : silences traversés ...

Oculaire (adjectif) : rayon de ses yeux.

Ocu-laire (nom) : rayon violet de ses yeux (obser-vation d'une étoile, peut- être l'étoile polaire).

Occulte : O l'Oméga.

2 Rimbaud évoque les cou-leurs man-quantes par dépla-cement d'une voyelle sur la suivante.

Décrire les cou-leurs par des mots com-mençant par la voyelle associée eut été sim-pliste de sa part. Le poète a parlé de "nais-sances latentes". Je crois qu'il faut com-prendre par cette expression que le lecteur doit s'interroger sur d'éventuels déve-lop-pe-ments du système pré-senté dans le premier vers du poème.

- **Evocation du gris** par déplacement de "A noir" sur "E blanc" :

Can-deurs des vapeurs et des tentes / Lances des gla-ciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles.

- **Evo-cation du rose** (et peut- être de la rose) par dépla-cement de "E blanc" sur "I rouge" :

... Pourpres, sang craché, rire des lèvres belles / dans la colère ou les ivresses pénitentes.

- **Evo-cation du jaune et du marron** par dépla-cement de " I rouge" sur "U vert" (rouge + vert = jaune en optique, rouge + vert = marron en peinture) :

U, cycles, vibre-ments divins des mers virides / paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides / que l'alchimie imprime aux grands fronds studieux.

- **Evocation du cyan** par déplacement de "U vert" sur "O bleu" :

## Deux hypothèses de construction du sonnet "Voyelles" de Rimbaud

---

O, suprême clairon ...

Ce "suprême clairon" suffit à lui seul à assurer la tran-sition, d'autant plus que le clairon est un ins-trument en forme de U.

- **Evocation du magenta** par déplacement de "O bleu" sur "I rouge" :

Pourpres, ...

- **Evocation du bleu sombre** par déplacement de "O bleu" sur "A noir" :

Noirs corsets ...

A noter que l'adjectif "violet", au dernier vers, contient le " i " de rouge et le "o " de bleu.

Synthèse :

A = noir (nuances de noir)

E = blanc (argent, gris)

I = rouge (magenta, rose, orangé)

U = vert (jaune, or, marron)

O = bleu (cyan/ violet)

Selon cette deuxième hypo-thèse, Rimbaud tente, par décli-naison pho-né-tique, d'instaurer une vision poly-pho-nique de la couleur (cou-leurs secon-daires, nuances, matière ...).

La série ROUGE/ VERT/ BLEU renvoie à la série des émaux en héral-dique. Les construc-teurs de vitraux n'ont pas attendu Newton pour ranger la couleur VERT dans les cou-leurs pri-maires. En effet, si l'on superpose, devant une source de lumière, un calque rouge et un calque vert, on obtient du jaune (couleur secon-daïre en optique).

Rappelons le système de Rimbaud :

Voyelles : ordre des voyelles dans l'alphabet grec (inversion de O et de U latins pour avoir la ter-mi-naison Omega).

Cou-leurs : la série com-plète des émaux, de noir à bleu, en inter-calant le com-plé-men-taire de noir, blanc (argent), le jaune (or) étant évoqué de façon "latente" par le procédé décrit plus haut.

Une cor-res-pon-dance rigou-reuse (non sym-bo-lique comme chez Rimbaud) devrait tenir compte de la fré-quence des voyelles. A la voyelle la plus grave cor-res-pon-drait la couleur noir, à la voyelle la plus aigüe cor-res-pon-drait son com-plé-men-taire, le blanc.

## Deux hypothèses de construction du sonnet "Voyelles" de Rimbaud

---

Les principaux sons vocaliques se résument à huit (de plus grave à plus aigu) :

ou/ o/ a/ è/ eu/ u/ é/ i

En asso-ciant les cou-leurs "froides" aux voyelles graves et les cou-leurs "chaudes" aux voyelles aigües, on aurait la cor-res-pon-dance suivante :

ou : noir

o : violet

a : bleu

è : vert

eu : jaune

u : orangé

é : rouge

i : blanc

Dans le poème de Rimbaud, les sons I et U, aigus, jus-ti-fient sans doute "la colère ou les ivresses péni-tentes" ainsi que les "cycles, vibre-ments divins des mers virides". Le U (orangé) de "suprême clairon" est magni-fi-quement présent. E est un son médium, adapté à la des-cription de "E blanc", qui évoque la lumière calme. O et A, voyelles graves, sont également per-ti-nentes dans "A noir" et dans "O bleu".